

## Annexe n° 1022.

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

Paris, le 18 septembre 1918.

ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL DE L'ARMÉE.

GROUPE DE L'AVANT.

3<sup>e</sup> BUREAU A.

Télégramme.

*Président du Conseil, ministre de la Guerre  
à général commandant en chef armées alliées d'Orient, Salonique.*

Attaché militaire Rome m'avise qu'en plus de brigade Puglie déjà envoyée en renfort à Valona, 13<sup>e</sup> division italienne entière s'embarque pour Albanie<sup>1</sup>.

Cette division comprend 4 régiments à 3 bataillons d'environ 800 hommes<sup>2</sup>.

Aucun autre envoi de renforts n'est envisagé.

P. O. Le général,  
sous-chef d'état-major général de l'armée.

MARGOT.

Expédié le 18 septembre 1918.

## Annexe n° 1023.

COMMANDEMENT EN CHEF  
DES ARMÉES ALLIÉES.Q. G. A. A., le 18 septembre 1918<sup>3</sup>

ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL.

1<sup>er</sup> BUREAU.

N° 1055/0.

*Le général Franchet d'Espèrey, commandant en chef les armées alliées,  
à Monsieur le ministre de la Guerre (état-major de l'armée, 1<sup>er</sup> bureau).*

La situation des effectifs de l'A. O. à la date du 1<sup>er</sup> septembre 1918 est de 201.098 rationnaires, en diminution de plus de 6.000 hommes sur l'effectif au 1<sup>er</sup> août.

<sup>1</sup> Note du S. H. — Le corps expéditionnaire italien d'Albanie (16<sup>e</sup> C. A.) était composé, jusqu'à l'offensive autrichienne d'août 1918, de deux D. I., les 36<sup>e</sup> et 38<sup>e</sup>. A la suite des pertes subies en juin la brigade Puglie avait débarqué le 1<sup>er</sup> août à Valona; le commandement prescrivait la reconstitution de la 36<sup>e</sup> D. I. avec cette unité et la brigade Tanaro. La 13<sup>e</sup> D. I., embarquée à partir du 15, était, elle aussi, dirigée sur Valona et le général Piacentini, commandant du 1<sup>er</sup> C. A., était désigné pour exercer le commandement des forces italiennes d'Albanie (voir annexe 1020).

<sup>2</sup> Note du S. H. — Le 22 septembre, le ministre de la Guerre avisait le commandant des A. A. O. que la 13<sup>e</sup> D. I. italienne avait terminé le 19 son débarquement à Valona.

<sup>3</sup> Note du S. H. — La date d'arrivée portée sur le timbre de l'E. M. A. est celle du 7 janvier 1919.

Ces chiffres confirment exactement les prévisions de ma lettre 785/O. du 1<sup>er</sup> septembre<sup>1</sup>. Je vous disais, en effet :

« La D. M. 17790 1/11, du 15 août 1918, évalue à 200.000 hommes l'effectif global de l'A. O. au 1<sup>er</sup> octobre et signale que cet effectif est suffisant pour lui permettre de remplir sa mission. Il est vraisemblable que ce chiffre sera atteint dès le 1<sup>er</sup> septembre. Étant donné qu'aucun effort n'est à prévoir en septembre, ni en octobre, il est certain que l'effectif de l'A. O. sera, à la fin d'octobre, non pas de 200.000 hommes mais bien de 190.000 ».

L'étude du tableau des variations des effectifs de l'A. O. au cours du mois d'août fait apparaître une perte de plus de 2.000 hommes, résultant de la différence entre les entrées et les sorties dans les formations sanitaires.

C'est le résultat inévitable de la mauvaise saison et il est probable que le mois de septembre se présentera dans les mêmes conditions.

En outre, en raison des opérations générales en cours, il faut prévoir une importante diminution d'effectifs due aux pertes sur le champ de bataille ou aux hospitalisations et évacuations consécutives.

Les détachements de relève — environ 2.000 hommes — ont compensé les excès d'entrées dans les formations sanitaires au cours du mois d'août.

Les unités particulièrement déficitaires sont toujours les divisions qui sont les plus touchées par les rapatriements en retard : 16<sup>e</sup> D. I. C., 76<sup>e</sup> D. I., et surtout la 30<sup>e</sup> D. I., à qui manquent 2.000 hommes d'infanterie et près de 1.000 artilleurs.

La suppression d'unités, qui est en voie d'exécution et qui sera terminée après les opérations en cours, permettra de combler en partie les vides dans les corps d'infanterie et de cavalerie.

Mais l'A. O. ne possèdera aucune disponibilité pour améliorer la situation des unités d'artillerie. L'envoi de détachements de relève pour cette arme s'impose tout particulièrement.

De même que dans ma lettre 597/O. du 18 août, transmissive de la situation d'effectifs au 1<sup>er</sup> août<sup>2</sup>, la demande de détachements de relève ci-jointe ne fait que préciser les besoins les plus urgents de l'A. O. dans les différentes armes.

En raison des opérations en cours, il importe que l'A. O. reçoive ces premiers détachements de relève au plus tôt, en tout cas dès les premiers jours de novembre.

La situation des services a été indiquée dans les différents rapports mensuels, mais je tiens à souligner les déficits importants du personnel sanitaire signalés dans ma lettre 918/O. du 10 courant<sup>3</sup>, qui peuvent avoir des répercussions fâcheuses dans les circonstances actuelles.

<sup>1</sup> Note du S. H. — Voir annexe 820.

<sup>2</sup> Note du S. H. — Voir annexe 697.

<sup>3</sup> Note du S. H. — Dans cette lettre 918/O, le commandant des armées alliées rappelait que la D. M. 17790 1/11, du 15 août, avait déclaré que le chiffre des infirmiers de l'A. O. ne devait pas descendre au dessous de 7.000. Or, le 1<sup>er</sup> juin, l'effectif de ces infirmiers était de 6.604 (5.377 français et 1.227 indigènes); le 1<sup>er</sup> août il n'était plus que de 6.305.

De plus 1.111 étaient ou allaient devenir rapatriables (362 en juin et juillet, 281 en août, 217 en septembre, 250 en octobre) et leur renvoi réduirait à 5.194 l'effectif du service de santé au moment où la mauvaise saison allait accroître le nombre des hospitalisés.

En conséquence, le commandant des armées alliées demandait l'envoi de renforts suffisants pour permettre les rapatriements et combler le déficit important que présentait le personnel du service de santé.

La question de la relève des hommes ayant plus de 18 mois de séjour est des plus urgentes.

Je ne demande aucun renfort, mais seulement que parole soit tenue aux hommes et que ceux ayant plus de 18 mois de séjour soient relevés.

L'armée d'Orient a déjà fourni plus de 25.000 hommes de renfort à la France. Il est indispensable que les hommes ayant leurs 18 mois de séjour soient remplacés nombre pour nombre. Sinon, il faut s'attendre à des actes graves d'indiscipline toujours fâcheux devant l'étranger<sup>1</sup>.

FRANCHET D'ESPÈREY.

E. M. A. Cabinet, 7 janvier 1919. E. M. A. Bureau de l'organisation et de la mobilisation de l'armée. Arrivée le 7 janvier 1919, remise à la 2<sup>e</sup> section.

### Annexe n° 1024.

COMMANDEMENT EN CHEF  
DES ARMÉES ALLIÉES EN ORIENT.

Q. G. A. A., le 18 septembre 1918.

ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL.

2<sup>e</sup> BUREAU.

N° 11550/2 M.

*A 1<sup>er</sup> groupement de divisions.*

BULLETIN DE RENSEIGNEMENTS N° 761<sup>2</sup>.

#### I. — IDENTIFICATIONS.

##### *Boucle de la Cerna.*

*Troupes allemandes : 302<sup>e</sup> division allemande, 12<sup>e</sup> bataillon chasseurs allemands. Un prisonnier du 13<sup>e</sup> chasseurs allemand, capturé le 17 septembre, connaît l'existence du 12<sup>e</sup> bataillon chasseurs allemand (actif)<sup>3</sup> sur la cote 1050.*

<sup>1</sup> Note du S. H. — Toute la fin de la lettre est de la main du général Franchet d'Espèrey.

<sup>2</sup> Note du S. H. — Voir la réponse à l'annexe 1345. Cette lettre était accompagnée d'un état indiquant les déficits des différentes armes : 10.500 fantassins, 650 cavaliers, 3.550 artilleurs, 1.000 sapeurs, au total 15.700 plus 590 officiers — l'effectif des renforts arrivés en août : 177 officiers et 2.056 hommes — et demandant l'envoi de 4.500 fantassins, 3.500 artilleurs, 600 sapeurs, 1.000 hommes du train, au total 9.600 hommes avec cadres renforcés.

<sup>3</sup> Note du S. H. — Voir cartes n° 11 et 13.